

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Offizielle Nachrichten = Nouvelles officielles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 6. — jährlich.
Fr. 3. — halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7. 50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abonniert:
Fr. 5.00 (Mk. 4.00) jährlich.
Verlagsmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:

20 Cts per 1spaltige Petit-
zeile oder deren Raum
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt
Verlagsmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:

Für die Suisse:
Fr. 6. — par an.
Fr. 3. — pour 6 mois.
Für l'Étranger:
Envoi sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Für Völkchen,
Australien et l'Italia.
Abonnement postal:
Fr. 5.00 par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Announces:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rébais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Hôtel-Revue

2. Jahrgang 2^{me} ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction und Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Nachdruck der Originalartikel nur mit Quellenangabe gestattet.

Offizielle Nachrichten.

Mitteilungen

aus den Verhandlungen des Vorstandes.

(Sitzung vom 2. Februar.)

Nachdem die in letzter Sitzung getroffene Wahl eines Präsidenten für die Ruhetagskommission nicht angenommen worden, hat nunmehr Herr Kollege Bon vom Hotel Rigifirst sich vorläufig zur Uebernahme dieses Amtes bereit finden lassen.

Der Schweizer Handels- u. Industrieverein wünscht Mitteilungen über Stand und Lage der Hotelindustrie zur Aufnahme in seinen Jahresbericht über Handel und Industrie der Schweiz. Da für das Jahr 1892 kein sachbezügliches Material gesammelt wurde, zudem auch für Herbeischaffung von solchem die nötige Zeit nicht mehr vorhanden ist, so musste zu eigenem Bedauern Abstand von der Erfüllung des Begehrens genommen werden, immerhin in dem Sinne, dass für das laufende und die künftigen Jahre ein solcher Bericht erstattet werden soll.

Da über das Auskunfts-bureau, welches aus Anlass der französischen Zollaffaire in Zürich projektiert wurde, seit letzter Sitzung keine weiteren Nachrichten laut geworden sind, soll an massgebender Stelle Nachfrage über den Stand der Angelegenheit gehalten werden.

Es gelangten die Statuten und der Prospekt für die Fachschule zur Vorlage; nach Aenderung des § 7 der Statuten wurden beide genehmigt.

In Bezug auf die in letzter Sitzung zur Sprache gebrachte Haftbarkeit des Hoteliers für Schäden, welche einem Hotelgäste durch force majeure erwachsen, sind die Art. 486 und 487 des Schweizer Obligationen-rechtes massgebend. Dieselben lauten:

Art. 486. „Gastwirte, welche Fremde zur Beherbergung aufnehmen, haften für jede Beschädigung, Vernichtung oder Entwendung der von ihnen Gästen eingebrachten Sachen, sofern sie nicht beweisen, dass der Schaden durch ein Verschulden des Gastes selbst, oder seiner Begleiter, oder Dienstleute, oder durch höhere Gewalt, oder durch die Beschaffenheit der Sache verursacht wurde.“

„Ein Verschulden des Gastes ist namentlich dann anzunehmen, wenn er unterlassen hat, grössere Geldsummen oder andere Sachen von bedeutendem Werte dem Wirt zur Aufbewahrung zu übergeben. Aber auch in diesem Falle haftet der Wirt sowohl für sein eigenes Verschulden als für dasjenige seiner Dienstleute.“

Art. 487. „Der Wirt kann sich der im vorhergehenden Artikel bestimmten Verantwortlichkeit nicht dadurch entziehen, dass er dieselbe durch Anschlag in den Räumen des Gasthofes ablehnt oder von besonderen Bedingungen abhängig macht.“

Die Herren Professoren Dr. A. Schneider und Dr. H. Fick sagen in den Erläuterungen zu Art. 486 bezüglich „Verschulden des Gastes, seiner Begleiter u. s. w.“:

„Z. B. wenn er oder jemand, den er, wenn auch nur vorübergehend, bei sich hat, die Zimmerthür offen lässt und davon geht, während sich im Gasthof eine Menge von Leuten hin und her treiben.“

Dann ferner bezüglich „Höhere Gewalt“ (Blitz, Lawinesturz, Feindesmacht, Feuersbrunst, unter Umständen auch Räuber):

„Der Gastwirt ist zur Bewachung der Sachen der Reisenden verpflichtet, wie wenn er diese versprochen hätte. Schaden aber, welcher auch durch die sorgfältigste Bewachung von seiner Seite nicht abgewendet werden kann, wie im Falle einer Plünderung, Überschwemmung u. dergl., hat er nicht zu ersetzen. (Windscheid.)

Hinsichtlich der Versicherung von Hab und Gut der Hotelangestellten, sowie von Effekten der Hotelgäste hat die „Baloise“ unter vorläufiger Bekanntgabe

allgemeiner Grundsätze eine detailliertere Offerte in Aussicht gestellt, welche bis zur Stunde noch nicht eingelangt ist.

Der vorliegende definitive Entwurf zu einem einheitlichen Zeugnis-Formulare wird genehmigt und soll den Mitgliedern zur Bedarfsangabe zugestellt werden.

Nouvelles officielles.

Extrait des délibérations du Comité.

(Stance du 2 Février.)

Dans sa dernière séance, le Comité avait procédé à l'élection du président de la commission chargée d'examiner la question des jours de repos; le membre élu n'ayant pas accepté sa nomination, M. Bon, de l'hôtel Rigifirst, a déclaré consentir à remplir provisoirement ces fonctions.

L'Union suisse du commerce et de l'industrie désire recevoir des communications sur la situation et les conditions présentes de l'industrie hôtelière, pour pouvoir les publier dans son rapport annuel sur le commerce et l'industrie suisses. Considérant que pour l'exercice 1892 il n'a été recueillie aucune donnée sur la matière et que le temps manque pour réunir les matériaux nécessaires, le Comité regrette vivement de ne pouvoir déférer au vœu émis par l'Union, en quoi il demeure entendu qu'un rapport de ce genre sera fourni pour l'exercice courant et pour chaque année subséquente.

Le bureau de renseignements, dont la création à Zurich avait été projetée lors de l'échec de l'arrangement franco-suisse, n'ayant plus donné signe de vie, il sera fait auprès de qui de droit des démarches pour savoir où en est l'affaire.

Le Comité s'occupe des statuts et du prospectus relatifs à l'Ecole professionnelle; après modification de l'art. 7 des premiers, les deux projets sont approuvés.

En ce qui concerne la responsabilité (débatte dans la dernière séance) des hôteliers quant aux dommages éprouvés par un voyageur en suite de force majeure, font règle les art. 486 et 487 du Code fédéral des obligations; ces articles ont la teneur suivante:

Art. 486. „Les aubergistes ou hôteliers sont responsables de toute détérioration, destruction ou soustraction des effets apportés par les voyageurs qui logent chez eux, à moins qu'ils ne prouvent que le dommage est imputable au voyageur lui-même, soit à l'une des personnes qui l'accompagnent ou qui sont à son service, ou qu'il résulte d'un événement de force majeure ou de la nature même de la chose déposée.“

„On doit admettre, notamment, que le voyageur est en faute lorsqu'il néglige de confier à la garde de l'hôtelier des sommes d'argent considérables ou d'autres objets de grande valeur. Mais, dans ce cas même, l'hôtelier est tenu tant de sa propre faute que de celle des gens qui sont à son service.“

Art. 487. „L'hôtelier ne peut s'affranchir de la responsabilité définie à l'article précédent en déclarant, par des avis affichés dans son hôtelierie, qu'il entend la décliner ou la faire dépendre de conditions spéciales.“

Dans leurs commentaires, MM. les Professeurs Dr. A. Schneider et Dr. H. Fick disent, quant à l'art. 486: „en ce qui concerne la faute du voyageur, des personnes qui l'accompagnent, etc.“:

„p. ex. lorsque lui ou une personne qu'il n'a auprès de soi que temporairement, laisse la porte de la chambre ouverte et s'en va, pendant qu'il y a dans l'hôtel un grand va-et-vient de personnes.“

Au sujet de la „force majeure“ (foudre, chute d'avalanche, forces ennemies, incendie, le cas échéant aussi brigands):

„L'hôtelier est tenu de veiller sur les effets du voyageur, comme s'il s'était engagé à cela; d'autre part il n'est pas responsable du dommage que la surveillance la plus rigoureuse n'a pu écarter, comme p. ex. en cas de pillage, inondation, etc.“ (Windscheid.)

Relativement à l'assurance des biens meubles des employés d'hôtels comme aussi des effets des voyageurs, la Compagnie „La Baloise“ a préalablement donné communication des principes généraux à la base de l'entreprise et annoncé l'envoi d'une proposition détaillée qui toutefois n'est pas encore parvenue au Comité.

Le projet définitif de formulaire uniforme de certificat est approuvé, il sera envoyé aux Sociétaires avec prière de faire connaître le nombre d'exemplaires qu'ils désirent recevoir.

Reklame.

**Darlington's Handbooks
to North Wales.**

Gegenwärtig fliegen die Prospekte obigen Reklame-unternehmens in der Schweiz und wohl auch anderswo herum. Wir kennen zwar die „Handbücher für Nord-Wales“ und deren Verleger, Herrn Darlington in Llangollen (England) nicht, sind aber gleichwohl im stande, wenn auch nicht die Bücher als solche, so doch das Geschäftsprinzip des Verlegers ins wahre Licht zu stellen. Es darf dasselbe ohne Umschweife in die Kategorie derjenigen Unternehmen eingereiht werden, welche wir bis jetzt als schwindelhaft bezeichnet haben.

In weit hergeholten Phrasen hebt der Verleger die Vorteile seiner Produkte hervor und führt dabei die Titel von 40 Handbüchern auf, die in seinem Verlage erscheinen und in welchen die Annoncen der „Dummen“ Aufnahme finden. Neunzehn von diesen Büchern behandeln die verschiedenen Gegenden von Nord-Wales, ungefähr wie die Schweizer illustrierten Wanderbilder. Einundzwanzig jener Handbücher enthalten die Blumen- und Vogelarten der verschiedenen Gegenden von Nord-Wales. Wir erlauben uns kein Urteil über den Wert oder Unwert dieser Bücher, weil wir sie weder gesehen noch gelesen haben, auch kann uns der Umstand, dass die höchsten Personen Englands geruht haben, die ihnen zugesandten Exemplare dieser Bücher zu acceptieren (welchen Umstand der Verleger als Pauke und Trommel benutzt), noch nicht bewegen, die 40 Handbücher als ein litterarisches oder wissenschaftliches Ereignis zu proklamieren. Auch auf die kolossale Verbreitung seiner Werke in Frankreich, Deutschland, Schweiz, Italien, Griechenland, Türkei, Ägypten und Amerika, worüber der Verfasser faselt, wollen wir nicht näher eintreten. Es thut dies auch weiter nichts zur Sache; was wir festzunageln haben, ist die Art und Weise, wie der Verleger sich die Annoncen verschafft. In erster Linie sei hervorgehoben, dass die Anzahl der Bücher, in welchen die Annonce erscheinen würde, auf den vor uns liegenden sechs Subscriptionsscheinen zwischen 40 und 15 variiert. Ebenso variieren die Preisanätze, jedoch nicht etwa im Verhältnis zur Anzahl der Bücher, sondern man sieht auf den ersten Blick, dass in dieser Beziehung der Verleger ganz nach Gutdünken verfährt. Einem Basler Hotel wird der 10 Quadratcentimeter-Raum zu Fr. 62.50 offeriert; einem Hotel in Luzern 40 Quadratcentimeter für den gleichen Preis, dagegen einem andern Hotel in Basel 50 Quadratcentimeter zu 105 Fr., diese Steigerung wahrscheinlich deshalb, weil das betreffende Hotel den Namen der Regentin führt, deren Unterthan der Verleger ist. In diesen Thatsachen spiegelt sich jedoch